

Le 12 mai 2005

Quatre ambassadrices d'espoir en Espagne

A l'invitation de l'ONG de Majorque Voisins Sans Frontières, quatre femmes Burundaises choisies, au sein du Réseau AMASHIRAHAMWE YISHINZE GUSANURA UBURUNDI (AGUBU) dont plus de 180 ONG font partie, Pascasie Minani, Maggy Bukuru, Générose Ngendanganya et Ancilla Ntirwihisha ont évoqué en Espagne le rôle de la femme burundaise dans le domaine de la reconstruction intégrale du Burundi.



A Palma de Majorque Antoine Kaburahe

« ESPERANZA »

Quelle est l'image du Burundi, ou disons plus globalement de l'Afrique en Espagne ? L'expérience faite dans un atelier organisé par l'ONG Voisins Sans Frontières à Majorque est éclairante. Et je crois que les réponses risquent d'être semblables ailleurs en Europe. Cela devrait d'ailleurs faire réfléchir nos dirigeants. Tenez, voici quelques mots qui revenaient à la question sur « l'image que nous offrons », et la liste n'est pas exhaustive: « *Faim, injustice, pauvreté, SIDA, exploitation, immigration, conflits interethniques, corruption, double langage, mafia, guerres, saleté, maladie, démographie galopante, prostitution, tortures, etc.* »

Les mots terribles s'égrenaient. Nous nous faisons tout petits dans l'assistance, gênés. Mais n'est-ce pas la vérité ? Mais elle n'est pas toujours agréable à entendre. Et puis on se disait qu'il n'y avait pas que ça. C'est alors qu'un mot est sorti, en espagnol, un mot que l'on attendait sans trop y croire. Le Burundi, l'Afrique, c'est aussi « *ESPERANZA* ». Cette femme avait travaillé en Afrique pour une ONG. Alors, j'ai vu *Pascasie Minani, Maggy Bukuru, le Lieutenant-Colonel Générose Ngendanganya* et *Ancilla* esquisser un sourire. Les femmes burundaises invitées à Majorque ont poussé comme un soupir de soulagement. Car « *ESPOIR* », c'est un mot qui est souvent revenu dans leurs exposés. Elles étaient venues en Espagne porteuses d'espoir. Oui, sans nier les difficultés, les quatre dames étaient là pour dire aux Espagnols, « *au Burundi les choses bougent, soutenez-nous* ». Les quatre burundaises ont expliqué tout au long de leurs rencontres avec les autorités espagnoles les défis actuels de notre pays. Vieux routier du Burundi, Jaques Obrador, le président de Voisins Sans Frontières, a invité des femmes qui pouvaient donner un regard différent sur le processus.

L'ancienne journaliste, Madame *Pascasie Minani*, très éloquente, a rappelé que « *la sécurité est une réalité sur la majeure partie du territoire burundais* », elle a salué l'action de la société civile et des médias privés, qui ont insufflé « *une réelle dynamique de dialogue* » entre les différents protagonistes. Madame *Pascasie Minani*, très optimiste a néanmoins insisté sur la nécessité pour le Burundi d'avoir les moyens de poursuivre la politique engagée en ce qui concerne notamment l'accueil des réfugiés.

Ex ministre, juriste de formation, *Maggy Bukuru* a rappelé cette réalité que l'on oublie très souvent : au Burundi la 52% de la population ce sont des femmes. Ses exposés très documentés, chiffres à l'appui, ont pointé du doigt les problèmes auxquels fait face la femme burundaise. « *Le pas parcouru est important mais des défis sont encore à relever en ce qui concerne les droits de la femme burundaise* » a insisté la juriste.

L'ex combattante, *Générose Ngendanganya*, au port un peu martial, avec son grade de Lieutenant-Colonel, était très remarquée. Elle a raconté son parcours, son expérience vécue dans le maquis. « *La guerre n'est pas bonne* » concluait-elle chaque fois. L'ex-combattante tout en soulignant les problèmes en suspens dans les sites de cantonnement notamment a salué « *le pas déjà parcouru dans la réforme des forces de sécurité* ».

Ancilla Ntirwihisha, elle travaille au quotidien pour l'ONG Voisins Sans Frontières. Souriante, très maternelle, c'est une femme de terrain, sur le « front associative ». Militante de la cohabitation pacifique son témoignage sur la réconciliation entre les femmes de Musaga et Kanyosha après la terrible crise ethnique que les deux quartiers ont connu était très mouvante.

La délégation était très équilibrée et reflétait bien la réalité burundaise. Sur le plan ethnique il y avait la parité Hutu-Tutsi, et une femme Mutwakazi était attendue mais a eu des problèmes d'avion à la dernière minute. Jacques Obrador dans une interview accordée depuis Majorque à la station burundaise « *Isanganiro* » a déclaré que la délégation des femmes burundaises a pu

rencontrer de hautes autorités notamment à Madrid. « *Nous pensons que la visite de ces femmes, est un signal d'espoir très fort, sans être d'accord sur tout, elles s'accordent sur l'essentiel : la consolidation du processus de paix, la justice, le développement, elles ont très bien plaidé pour le Burundi, nous avons des promesses d'un engagement encore plus important de l'Espagne dans les projets de développement au Burundi.* »

Jacque Obrador pour sa part a souhaité que les pays donateurs « *mettent la main à la poche, il faut pas que les promesses restent des vœux, ils doivent se concrétiser, le Burundi a besoin de moyens, ce qui a été promis doit être donné* » a encore insisté cet amoureux du Burundi. Pour le président de VSF « *réinsérer les démobilisés, rapatrier des réfugiés, mettre en chantier des projets, tout ça demande des moyens et les caisses du Burundi sont vides. La communauté internationale doit donner les moyens au Burundi* » a encore martelé Jacques Obrador sur les ondes de la station Isanganiro.

Des sœurs plutôt que des rivales

Et au-delà de l'officiel, sur le plan humain, que dire de cette visite ? En dehors des séances de travail, l'ambiance était très détendue entre les quatre mamans. Au début, l'ex-combattante du CNDD-FDD, le lieutenant - Colonel ex-combattante du CNDD-FDD, Générose Ngandanganya était un peu crispée, ce qui peut se comprendre pour un militaire, mais elle s'est vite détendue et s'est révélée une personne très attachante. Les médias évoquent en ce moment la lutte « *féroce entre le CNDD-FDD et le FRODEBU* », mais, il n'y a jamais eu aucune empoignade ni officielle, ni privée, entre Pascasie Minani (Frodebu) et Générose Ngandanganya (CNDD-FDD) Les deux dames n'ont pas donné l'impression d'être des rivales mais plutôt des sœurs. Pour Jacques Obrador de VSF, en ces moments où tous les observateurs reconnaissent une tension croissante entre les deux formations politiques le comportement des deux femmes burundaises à Majorque « *est aussi grand message* envers les politiciens Burundais ». La population de Majorque a réservé un accueil chaleureux aux Burundaises, logées dans un bel hôtel qui donnait sur la mer bleue dans un décor paradisiaque.

Majorque, Antoine kaburahe

antoine.kaburahe@pandora.be

Document source:
A. KABURAHE

Author:
A. KABURAHE

Our URL:
<http://www.abarundi.org>